

# Le PARC'est vous

Printemps/été 2023

LE JOURNAL DU PARC DES MONTS D'ARDÈCHE

5 Le PARça bouge!  
5 nouveaux géosites UNESCO

14 PARCours  
Braquage sonore,  
la châtaigneraie résonne

16 RubrikaPARC  
La Rosalie des Alpes

7-11 DOSSIER

## La myrtille sauvage, le petit fruit des grands espaces



# Les pieds dans le PARC

## À écouter

### Et si on faisait l'école dehors ?

L'éducation par la nature n'est pas nouvelle, Jean-Jacques Rousseau la défendait déjà il y a 300 ans. Les maths, la géométrie, la biologie, la lecture... et le vivre-ensemble ça s'apprend aussi sans tableau noir, dans la forêt ou au cœur d'une prairie. Pour encourager cette pédagogie alternative, à nouveau plébiscitée depuis la crise sanitaire, le Parc a créé des Coups de pousse « École dehors » depuis 3 ans. En 2023, ce sont 8 classes qui ont bénéficié d'un accompagnement personnalisé avec l'appui et le savoir-faire d'éducateurs nature. Dans cet épisode des Pieds dans le Parc, vivez une après-midi d'école pas comme les autres.



En podcast sur [www.pnrma.fr](http://www.pnrma.fr)  
Reportage de 12 minutes.





## ÉDITO

Cette année 2023, l'eau est le fil rouge des actions de sensibilisations du Parc. Les professionnels du tourisme ont bénéficié de formations sur les économies d'eau réalisées avec l'Agence de Développement Touristique de l'Ardèche. Les accompagnateurs de canyoning ont désormais à disposition un « kit » pour sensibiliser les pratiquants à la fragilité des rivières. Pendant les vacances, à la Maison du Parc, des jeux de pistes seront proposés autour de l'eau précieuse. Un bar à eaux minérales permettra de goûter la richesse de ce patrimoine intimement liée à la géologie.

De nombreux rendez-vous Biotrésors sensibiliseront le grand public à la faune et la flore des rivières. Les conférences « Les monts de demain » invitent des universitaires à témoigner sur la question de l'eau en plongeant dans la vie sauvage et menacée des océans. Début juin, nous accueillerons sur les hauteurs de Burzet, la 8<sup>e</sup> œuvre du PARTAGE DES EAUX réalisée avec la Compagnie des Notaires de l'Ardèche et le Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes. Là, au cœur de la tourbière de la Verrerie, l'artiste Henrique Oliveira a imaginé une écorce qui serpente sur elle-même. Non loin des landes à myrtilles, sa création dialogue avec la zone humide et le paysage de la montagne ardéchoise. N'oublions pas que la solidarité dans les usages de l'eau, la sobriété de consommation, la bonne information relèvent de la responsabilité de chacun que l'on soit de passage ou habitant du territoire.



**Dominique Allix**  
Président du Parc  
naturel régional  
des Monts d'Ardèche

# 4 Le PARC a bougé !



## Un sac à eau

Le canyoning est un sport de pleine nature pratiqué dans certaines rivières du Parc des Monts d'Ardèche, principalement la Bezorgues, la Borne, la haute-vallée de l'Ardèche. Ces milieux aquatiques sont des réservoirs de biodiversité exceptionnels. Pour que cette pratique perdure tout en préservant les patrimoines naturels, un kit de sensibilisation a été réalisé. Un sac à dos spécial canyoning et une bâche imprimée à disposer au sol ont été réalisés en lien étroit avec les professionnels (accompagnateur brevet d'état) qui vont pouvoir utiliser ces outils de sensibilisation dès cet été. Comme une mallette à outils, le sac à dos de 55 L s'utilise directement dans le canyon ou à son entrée. Il est notamment composé d'un livret pédagogique de 20 pages recto/verso résistant à l'eau, d'un aquascope, d'une sonde température et d'un sonomètre, des bandelettes pour analyser la qualité de l'eau, des boîtes loupes pour observer les insectes... Cette action s'inscrit à la fois dans une démarche de protection des patrimoines naturels et de soutien aux pratiques sportives durables et respectueuses de l'environnement. ■

### PLUS D'INFOS

[www.parc-monts-ardeche.fr](http://www.parc-monts-ardeche.fr) | La bâche et les fiches pédagogiques sont téléchargeables gratuitement

- ↑ Le sac à dos de 55L.
- ← Kit de sensibilisation au canyoning du Parc des Monts d'Ardèche.
- ← Fiches pratiques.

## Un 3<sup>e</sup> plan de reconquête pour la châtaigneraie

Le plan 2023-2027\* comportera un nouvel axe de développement autour de l'adaptation au changement climatique. La création d'un verger pour sauvegarder la diversité génétique des variétés traditionnelles et la sélection de plans résistants à l'encre et à la sécheresse sont d'ores et déjà initiées. Les aides financières sont destinées à la rénovation des vergers, à l'élagage, au greffage, à la plantation et à la création de pistes pour les castanéiculteurs et les propriétaires de vergers de châtaigniers engagés en AOP. ■



### Dossiers à déposer en ligne sur le Portail des Aides de la Région de juin à août 2023

Contact: Ruben Lopez, [rlopez@parc-monts-ardeche.fr](mailto:rlopez@parc-monts-ardeche.fr)

\*Plan porté par le Syndicat de Défense de la Châtaigne d'Ardèche, le Comité Interprofessionnel de la Châtaigne d'Ardèche, la Chambre d'Agriculture de l'Ardèche et le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche qui travaillent ensemble depuis 2013 à la reconquête de la châtaigneraie ardéchoise. Plan financé par la Région Auvergne Rhône-Alpes et le Département de l'Ardèche.

- ← Jeune châtaignier greffé à Saint-Étienne-de-Boulogne.



## 📷 SUIVEZ LE PARC !

Sur le compte instagram du Parc, suivez l'actualité et découvrez les photos des Monts d'Ardèche réalisées par les chargés de mission. [@parc\\_monts\\_ardeche](https://www.instagram.com/parc_monts_ardeche)

## 20 ans de programmes européens



1 Aménagement du jardin du temps présent à Saint-Mélany, sur le Sentier des lauzes.

Depuis plus de 20 ans, le Parc porte des programmes LEADER. Cet acronyme signifie « Liaison Entre Actions de Développement de l'Économie Rurale ». C'est une initiative européenne dédiée au développement des territoires ruraux pour mobiliser les ressources locales et financer des projets innovants. Depuis 2002, ce sont :



**13 726 000 €**

de crédits européens mobilisés



**663**

projets financés



**297**

porteurs de projets publics et privés accompagnés

### Nos ressources territoriales, un passeport d'avenir

Le programme LEADER Ardèche<sup>3</sup> 2014-2022 a accompagné 201 projets pour la valorisation des ressources locales, qui sont à la fois humaines, naturelles, culturelles et économiques, au travers de 4 axes stratégiques : urbanisme, agriculture et sylviculture, économie innovante, jeunesse et changements de pratiques. Ce sont ainsi 66 porteurs de projets publics et privés qui ont été accompagnés et 8 106 700 € de crédits européens mobilisés. En juin, une journée de rencontre viendra clôturer la programmation. Ce sera l'occasion de mettre à l'honneur les nombreux projets soutenus et de remercier l'implication de chacun dans la dynamique LEADER sur le territoire. Pour la prochaine programmation 2023-2027 à l'échelle de tout de département ardéchois, le Parc passe le flambeau à la communauté de communes Arche Agglo.



### DES BANCS DESIGN EN CHÂTAIGNIER

Résistant, durable et local, le bois de châtaignier a fait ses preuves ! Le designer Éric Benqué a donc utilisé cette essence pour concevoir un prototype de banc avec le

centre d'aide par le travail de Saint-Étienne-de-Fonbellon, l'ESAT Les Amandiers.

Cette création de mobilier urbain est une commande du Parc des Monts d'Ardèche. Constitués de plusieurs lattes de bois identiques et reposant sur un socle en métal, ces bancs sont modulables et déclinables à l'infini pour équiper demain les places de village des Monts d'Ardèche.



À écouter : podcast Les Pieds dans le Parc sur [www.parc-monts-ardeche.fr](http://www.parc-monts-ardeche.fr)



### INSPIRATION ITALIENNE

Ce printemps, 17 propriétaires forestiers et professionnels de la filière bois énergie sont allés dans le Val de Susa en Italie.

Accompagnés par l'association Ardèche Développement et Coopération et des agents du Parc, ils ont découvert trois entreprises : Pezzolato, fabricant de matériel forestier, Toro Compensati, fabricant de panneaux de contre-plaqué à partir de feuillus locaux et la coopérative la Foresta. Le Val de Susa



est situé au pied des Alpes, en zone de pente, sous influence méditerranéenne et dispose de peuplements forestiers variés. Ces trois entreprises ont montré tout leur savoir-faire et leurs innovations : tri fin des bois, vente de chaleur à partir de chaufferies mobiles, contrats d'approvisionnement. À la fin de ce voyage de coopération, les professionnels ardéchois ont rapporté plein d'idées dans leurs valises.

Ce projet bénéficie du soutien du programme européen Leader Ardèche<sup>3</sup>

# 6 Le PARC a bougé !

EN  
CHIFFRES

## La pierre-sèche



Le banc des amoureux sur une terrasse en pierres sèches restaurée à Loubaresse.

# 70

« COUPS DE POUSSE »

accompagnés par le Parc depuis 2012 pour la rénovation des terrasses et calades en pierre sèche, ainsi que pour le petit patrimoine bâti.

PLUS DE

# 400 000 €

EUROS DE SUBVENTIONS

ont été mobilisés par le Parc auprès du Département de l'Ardèche et de la Région Auvergne Rhône-Alpes pour un total de 1 200 000 € de travaux.

Les coups de pouce « Pierre sèche » sont ouverts aux collectivités publiques, aux associations et aux agriculteurs.

## Maison du Parc à Jaujac : demandez le programme !

La saison estivale démarre le 10 juin autour de l'exposition « Disparus, des mondes perdus d'hier aux mondes sauvés de demain ». Cette année, le jardin refuge LPO et le sentier autour du volcan seront le terrain de jeux des familles pour découvrir la géologie, les fossiles, la biodiversité et l'eau, cette ressource essentielle à préserver et partager. Tous les mardis, mercredis et jeudis des vacances scolaires, le Parc propose des ateliers sous la forme de jeux de piste gratuits et pour toute la famille. Les matinées apicultures sont programmées à nouveau pour découvrir le métier avec un professionnel, revêtir ses vêtements de protection et en savoir plus sur les abeilles et leur miel. Enfin, notez la date dans votre agenda... le Grand-pique aura lieu le dimanche 17 septembre dans les jardins de la Maison du Parc. Une journée de fête autour des produits agricoles Valeurs Parc : myrtille, châtaigne, chatus, miels et aussi l'eau minérale ! Un concert gratuit de Zabalt clôturera cette saison estivale en musique. À bientôt ! ■



### INFOS PRATIQUES

Ouvert du 10 juin au 17 septembre

Toute la semaine : 10 h 30-12 h 30 et 14 h-18 h

Gratuit, inscriptions aux animations :

[www.parc-monts-ardeche.fr](http://www.parc-monts-ardeche.fr)

## La 8<sup>e</sup> œuvre du parcours artistique LE PARTAGE DES EAUX

Mêlant beauté naturelle du paysage à l'art contemporain, le parcours artistique LE PARTAGE DES EAUX ne cesse de faire rêver les 100 000 randonneurs, curieux et amateurs d'art qui le fréquentent chaque année. En juin, le parcours s'enrichira d'une œuvre de l'artiste brésilien Henrique Oliveira, située sur les hauteurs de Burzet, au bord de la tourbière de la Verrerie. Une programmation

sensible autour de cette création est proposée cet été au grand public avec des conférences, balades, ateliers artistiques, et visites guidées. À voir également, « Les Yeux de la tourbière » une exposition photographique de Grégoire Édouard à la Maison du Parc à Jaujac. Enfin, le parcours artistique s'étoffe avec un nouveau mobilier, une plateforme design sur le GR7 à Mars.

■ [www.lepartagedeseaux.fr](http://www.lepartagedeseaux.fr)



← Tourbière de la Verrerie sur le GR7.

## 5 nouveaux Géosites au label UNESCO



↑ *Le village perché de Thines.*

↑ *Les sources de Vals-les-Bains.*

↑ *Les grès du Trias à empreintes de dinosaures de Tauriers.*

En 2014, lors de la création du Géoparc des Monts d'Ardèche, 51 géosites portaient le label UNESCO, aujourd'hui ils sont 56 ! Voici les 5 nouveaux « géo-trésors » du territoire :

- les grès du Trias à empreintes de Tauriers ;
- le dyke basaltique du Rocher de Saint-Jean à Gluiras ;
- les sources de Vals-les-Bains ;
- la flore fossile du Monastier-sur-Gazeille ;
- le village perché de Thines.

Un travail est désormais en cours avec les communes pour engager la valorisation de ces sites et leur ouverture au public. L'objectif est que chacun puisse s'émerveiller de la richesse du patrimoine géologique des Monts d'Ardèche et mieux comprendre son histoire qui remonte à plus de 550 millions d'années.

### PLUS D'INFOS

Présentation de ces nouveaux géosites dans la rubrique « Géoparc » du site [www.parc-monts-ardeche.fr](http://www.parc-monts-ardeche.fr)



### TIERS LIEUX, PLACE À L'ÉCHANGE

En mars, le Parc des Monts d'Ardèche a accueilli une délégation composée d'une trentaine d'agents et d'élus venus des 10 Parcs du massif central (association IPAMAC).

Ils ont visité le Moulinage de Chirols, le Vesseaux Mère et découvert le projet de mise en réseau et d'accompagnement des tiers lieux ardéchois « La Trame 07 ». Ensemble, les Parcs se sont questionnés sur comment accompagner le développement de ces espaces de vie et de travail où chacun partage ressources, compétences et savoirs. Plus d'infos : [latrame07.fr](http://latrame07.fr)



### LE COL DE MEYRAND, UNE FENÊTRE SUR LE PAYSAGE

À quelques kilomètres de Loubaresse, entre montagne ardéchoise et Cévennes, le col de Meyrand domine la vallée de la Beaume.

Ce site, porte d'entrée du Parc, offre un point de vue sur le massif du Tanargue. Le regard du visiteur qui fait étape près de la table d'orientation porte encore plus loin, jusqu'à la barre des Écrins et les monts



Ventoux et Lozère. Le Parc, les communes alentours (Loubaresse, Borne et Valgorge) ainsi que la communauté de communes Beaume-Drobie ont lancé un ambitieux programme de réhabilitation et de valorisation de ce site. Au programme : un belvédère en bois de châtaignier qui remplacera l'actuelle table d'orientation pour le printemps 2024. La découverte du paysage sera favorisée par une avancée en surplomb de la vallée et un nouveau mobilier d'orientation.

A hand is shown pouring a large quantity of blueberries from a red plastic basket into another red plastic basket. The blueberries are fresh and still attached to their stems with small green leaves. The background is a blurred natural setting, likely a field or forest. The overall scene is captured in a close-up, slightly high-angle shot, emphasizing the vibrant red of the baskets and the deep blue of the fruit.

DOSSIER

# Myrtille sauvage, le petit fruit des grands espaces



Rédaction  
Pauline De Deus

Cette baie au goût unique participe à l'identité de la montagne ardéchoise, comme la châtaigne est le symbole des pentes. Aujourd'hui, les agriculteurs tentent de maintenir ce fruit fragile, ainsi que la biodiversité qui l'accompagne.

**Le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche renferme un trésor sauvage que tous les gourmands s'arrachent.**

De 600 m d'altitude, sous les châtaigniers, à 1 300 m entre les rochers, le myrtillier se fait sa place... Dans ses petits buissons, des baies bleues, presque noires, apparaissent une fois l'été venu. Ces « aïrelles », comme il est commun de l'entendre en Ardèche, sont des myrtilles sauvages. Un patrimoine naturel emblématique du territoire. De tous temps, hotte en osier sur le dos, les paysans parcouraient les terrains pentus pour cueillir cette petite baie. Aujourd'hui encore, la cueillette se fait manuellement. Armés d'un peigne à myrtilles, le dos courbé, les ramasseurs effectuent inlassablement le même geste assuré et délicat. Ils peignent les buissons pour détacher un maximum de myrtilles, en prenant soin de garder la baie intacte.

**SOUS LE CHARME DE LA MYRILLE SAUVAGE**

Si la mécanisation n'a pas pu remplacer la cueillette, le tri s'est quant à lui modernisé. Créée dans les années 1930, à Vals-les-Bains, la trieuse électrique a permis de commercialiser la myrtille. Jusqu'à-là consommée localement par les cueilleurs et exportée marginalement pour ses effets sur la vue (pendant la guerre, les pilotes de la Royal Air Force auraient d'ailleurs consommé de la confiture de myrtilles pour améliorer leur vision nocturne!), la petite baie bleue va progressivement gagner le cœur des consommateurs. Cueilleurs, collecteurs, transformateurs... En Ardèche, la filière se structure au point de devenir le premier territoire « producteur » de myrtilles. Ce fruit, qui pousse spontanément et ne nécessite que peu de soins, devient ainsi une source de revenus, bien que ses rendements soient aléatoires selon les années. ...



← Cueilleur de myrtilles.



Paysage de myrtille à Montivernoux. ↑

**RAMASSEUR DE MYRILLES, LA RELÈVE !**

À Loubaresse, c'est Emmanuelle Giraud qui va entretenir et ramasser les landes à myrtilles restaurées par la commune, dont une partie (1,3 hectare) va servir de zone d'expérimentation pour le Parc. La myrtille a longtemps fait parti de la vie de la jeune maraîchère. Déjà petite, dans son village, à Lalouvesc (nord Ardèche), elle allait cueillir cette baie pour la vendre à la boulangerie et gagner son argent de poche. « Si on m'avait dit que je deviendrais cueilleuse », s'amuse-t-elle. Cet or sauvage est ensuite transformé par ses soins, en confiture ou en sirop.

**Où trouver ses produits ?**

Au Moulin de Masméjean, à Saint-Étienne-de-Lugdars.

↓ Emmanuelle Giraud, cueilleuse à Loubaresse.



... «La myrtille, c'est ce qui nous a permis de nous maintenir dans l'agriculture», témoigne Francis Giraud, Président de l'association Myrtilles Sauvages d'Ardèche et cueilleur à Saint-Julien-du-Gua. Celui qui assure avoir ramassé les myrtilles toute sa vie, comme son père et son grand-père avant lui, est aujourd'hui éleveur de lapins, producteur de châtaignes et ramasseur de myrtilles en complément. «Régulièrement, on arrive à ramasser au moins une tonne sur une douzaine d'hectares, assure-t-il. Les bonnes années, c'est plutôt 8 ou 10 tonnes. Mais ça n'arrive qu'une fois en 20 ans!».

## MYRTILLE SAUVAGE OU CULTIVÉE : DEUX FRUITS BIEN DIFFÉRENTS

Le succès de ce petit fruit incite les agronomes à tenter de cultiver la plante. Mais le myrtillier sauvage, qui aime les sols acides, sableux et peu profonds, résiste à toute tentative de domestication. Une alternative cultivée est tout de même trouvée avec *Vaccinium corymbosum* qui ressemble davantage à un groseillier et fournit de grosses baies à la chair blanche. Malgré leurs différences, ces deux fruits sont souvent confondus. Et sur les étales, la nouvelle venue concurrence la traditionnelle baie sauvage. Après un pic dans les années 60, la myrtille des montagnes ardéchoises se fait plus rare : en un demi-siècle, la production a été divisée par dix, passant de plusieurs milliers à quelques centaines de tonnes. Faute à la concurrence, à la chute des prix, mais aussi à la déprise agricole.

## UN NOUVEL ÉLAN

Car si le développement de ce fruit est spontané, il est aussi adossé à une activité humaine vieille de plusieurs siècles. Grâce à l'agriculture, au travail des cueilleurs et au pastoralisme, les végétaux ligneux qui viennent naturellement étouffer le myrtillier sont supprimés. Mais quand les montagnes se vident des bêtes et des hommes, le genêt et les bois ne tardent pas à recoloniser les sols... Depuis une vingtaine d'années, quelques producteurs soutenus par le Parc des Monts d'Ardèche cherchent à donner un nouveau souffle à leur précieux trésor. En 2003, un marché est créé pour relancer la vente directe (voir encadré p.11), puis l'association La myrtille sauvage d'Ardèche... Un élan grâce



† Le tri des myrtilles.  
† Confitures de myrtilles.



- Le myrtillier est une plante fragile, lors de balade en montagne, restez sur les sentiers afin de ne pas le piétiner.
- Une synergie unique existe entre les châtaigniers et myrtilliers d'Ardèche. Alors que l'arbre déploie ses feuilles tardivement dans la saison, le myrtillier, lui, a déjà fleuri et a besoin d'ombre et d'humidité.
- Il n'est pas autorisé de cueillir les myrtilles sur les propriétés privées. En forêt publique, la cueillette est réservée aux agriculteurs ayant droit. Amis randonneurs, il est tout de même possible de les goûter en chemin.

À SAVOIR

auquel la myrtille a pu reprendre sa place dans les assiettes, dans les pâtisseries, les apéritifs (et notamment le Myro, spécialité du secteur) et même dans les plats à base de viande, pour un savoureux mélange sucré-salé ! « Il y a une grosse demande nationale et internationale. Surtout dans le secteur pharmaceutique ! » explique François Blache, cueilleur à Marcols-les-Eaux. Il faut dire que ce fruit, issu d'une nature préservée, est réputé pour ses nombreux bénéfices pour la santé : peu calorique, riche en nutriments, aux pouvoirs antioxydants et anti-inflammatoires, bénéfique pour la mémoire, la vue, la santé cardiovasculaire... Une liste qui pourrait encore s'allonger au gré des découvertes !

### RECONQUÉRIR LES LANDES DANS UN CLIMAT QUI CHANGE

Sensible à son environnement, la myrtille est aujourd'hui menacée par le changement climatique. « En basse altitude, il n'y a quasiment plus de myrtilles », remarque François Blache. L'autre danger est la *Drosophila suzukii*, une petite mouche venue d'Asie qui aime pondre ses œufs dans les fruits mûrs, les rendant immangeables. Face à ces défis, le Parc avec les agriculteurs et élus locaux, se mobilisent avec une idée en tête : préserver les landes à myrtille. Sur le territoire du Parc, des communes comme Loubaresse participent à des projets de reconquête des landes. « Maintenir le patrimoine naturel et offrir un revenu complémentaire aux agriculteurs », telle est l'ambition affichée par Julien Goube, le maire de ce petit village des Cévennes ardéchoises. Ici, la myrtille « a représenté un gros revenu dans les années 80 », des terrains ont été débroussaillés afin de faire revenir ce fruit sauvage. Un travail de recherche agronomique pour comprendre comment se développe la lande à myrtilles, comment elle résiste aux aléas climatiques est en cours de développement à l'échelle du Massif central avec la participation de trois autres parcs naturels régionaux : Livradois Forez, Millevaches en Limousin, Pilat.



« En basse altitude, il n'y a quasiment plus de myrtilles. »

François Blache, cueilleur à Marcols-les-Eaux

↑ Myrtilles au printemps dans une hêtraie sapinière.

## Goûtez-là !

### LE MARCHÉ DE LA MYRTILLE À MÉZILHAC, LE SAMEDI 5 AOÛT 2023

C'est l'événement agricole incontournable de l'été sur la montagne ardéchoise : le marché de la myrtille de Mézilhac. Chaque premier samedi du mois d'août, depuis 20 ans, ce village d'à peine 100 habitants accueille les visiteurs pour une journée de fête. Créé en 2003 par les producteurs et le Parc, l'événement a dépassé toutes les attentes ! Chaque année des centaines de personnes venues des régions alentours se pressent pour acheter leurs myrtilles sauvages fraîches. Mais pour les néophytes, ce rendez-vous est aussi l'occasion de découvrir ce fruit grâce aux animations organisées : démonstration de cueillette avec le peigne à myrtilles, randonnées, dégustations...

### MYRTILLE GLACÉE

En Ardèche, des glaciers s'essayent aussi à des recettes à base de myrtilles, à l'image de la Maison Beatrix, installée à Vals-les-Bains depuis 1930. Le glacier propose des saveurs issues des différents fruits du terroir. « En Ardèche, on a la chance d'avoir énormément de produits », se réjouit Pierre Cerdini, le gérant. Venues du col de Moucheyre, à Burzet, les myrtilles fraîches sont écrasées pour séparer la pulpe du jus, avant de les passer à la turbine avec du sucre et de l'eau pour obtenir un délicieux sorbet artisanal.

### Où les déguster ?

À Vals-les-Bains, Vallon-Pont-d'Arc et Aubenas

[www.glacierbeatrix.fr](http://www.glacierbeatrix.fr)

[hello@glacierbeatrix.com](mailto:hello@glacierbeatrix.com) | 04 75 37 52 90



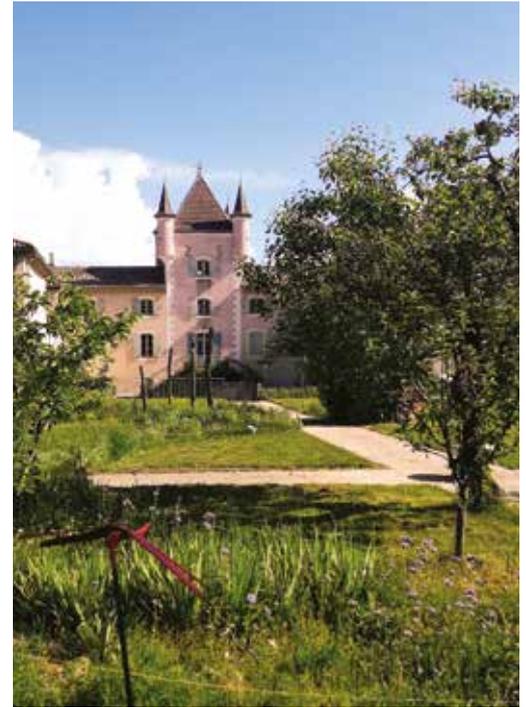
↑ Pierre Cerdini, glacier à Vals-les-Bains.

## Des vacances pour tous à la Maison du Parc



**Rencontre avec Edwige Bacher, responsable du Secours populaire (comité de Privas)**

Le Secours populaire est une association humanitaire implantée en Ardèche depuis la fin des années 70. Ses missions de solidarité portent sur l'accès à la santé, aux vacances, l'aide alimentaire et vestimentaire, la parentalité, l'accompagnement à la scolarité, pour toutes les personnes en situation de précarité. « Ce sont 225 familles qui sont accueillies cette année à Privas, nous explique Edwige Bacher. Même si nous sommes principalement en zone urbaine et péri-urbaine, nous n'oublions pas que la précarité peut aussi être très forte en zone rurale. Cet été 2023, nous avons engagé un partenariat avec le Parc pour l'accueil des familles qui sont oubliées des vacances. Nous allons notamment leur proposer une grande journée festive fin août. Nous souhaitons ainsi faire valoir le droit à la nature et à la culture pour tous et permettre aux familles de se dépayser même près de chez soi. La Maison du Parc est le cadre idéal pour un bel été solidaire ! »



1 Les jardins de la Maison du Parc.

## Les villages font leur cinéma



**Depuis une dizaine d'années, la Maison de l'Image programme et projette des films en milieu rural. Dans le**

**cadre du projet coup de pouce Cinéma au village du Parc, cette « salle de cinéma itinérante » est aussi un prétexte de rencontres, d'échanges et de culture, pour une quinzaine de villages bénéficiant du dispositif.**

Julien Poujade, responsable du cinéma itinérant, explique : « Notre mission, c'est de donner un accès au cinéma pour les communes qui n'ont pas les moyens d'en avoir un. On propose à des prix moins élevés qu'usuellement des séances qui se rapprochent le plus possible d'une expérience en salle, avec une qualité d'image profes-

sionnelle. » Cinéma au village s'organise en 2 saisons : le printemps, les films sont en lien avec l'action du Parc et l'automne, la programmation est associée au festival Rencontres des cinémas d'Europe. « Je visionne des films en amont, puis je propose une sélection aux communes. C'est ensuite à elles de choisir le film qu'elles préfèrent projeter. Ce n'est pas une animation touristique, mais plutôt une proposition culturelle pour les habitants à l'année car hors-saison. Nous sommes très attentifs à la qualité des films proposés, notre circuit est labellisé Art & Essai. Ce printemps, nous avons accueilli 70 personnes à la projection de Cros-de-Géorand. C'est énorme pour un petit bourg, on était ravis ! Une autre fois, le maire d'un village dans lequel on projetait est sorti ému, totalement bouleversé par le film, j'étais à la fois surpris et content, parce qu'on avait réussi notre travail, la programmation lui avait parlé, l'avait touché. Cette année, nous avons

imaginé – avant chaque séance – une mise en bouche autour des produits locaux pour favoriser la rencontre et la convivialité. Les échanges avec le public, la proximité, les longues discussions à la fin du film c'est aussi ça notre métier, même si parfois la route est longue et sinueuse pour rentrer à Aubenas tard dans la nuit. Rendez-vous cet automne autour d'une tartine de crème de châtaigne et d'un bon film venu d'Europe ! »

**Toute la programmation sur l'agenda web**  
[www.parc-monts-ardeche.fr](http://www.parc-monts-ardeche.fr)



# Déplastifier sa vie avec Nelly Pons



**Nelly Pons est autrice, engagée dans ses travaux et ouvrages pour la défense du monde vivant. Elle a notamment**

**mené une enquête de plus de 3 ans sur la pollution plastique, qui a donné lieu à la publication de 2 ouvrages chez Actes Sud : *Océan plastique* (2020) et *Déplastifier sa vie* (2022). Elle habite sur le territoire du Parc, et a présenté ses travaux dans le cadre d'une rencontre « Les Monts de demain » en mai à Rocles.**

— **Pouvez-vous en quelques mots nous décrire l'ampleur de la pollution plastique aujourd'hui ?**

Je pourrais évidemment vous donner beaucoup de chiffres, mais pour faire simple, on peut dire qu'aujourd'hui, il y a du plastique absolument partout ! Dans la mer, les rivières, les sols, dans notre alimentation, l'air que l'on respire, l'eau que l'on boit, dans la pluie, la neige, la fonte des glaces de l'Arctique, et jusque dans les organismes vivant dans la fosse des Mariannes, près de 11 000 m de profondeur sous la surface de l'océan... Pendant longtemps, on ne s'est pas intéressé à cette pollution. C'est en étudiant les océans que l'on a compris le problème, et ensuite, partout où on en a cherché des traces, on en a trouvé ! C'est une pollution généralisée, que l'on a pourtant du mal à apprécier car elle est majoritairement invisible à l'œil nu.

— **Quels sont ses impacts sur les écosystèmes et sur notre santé ?**

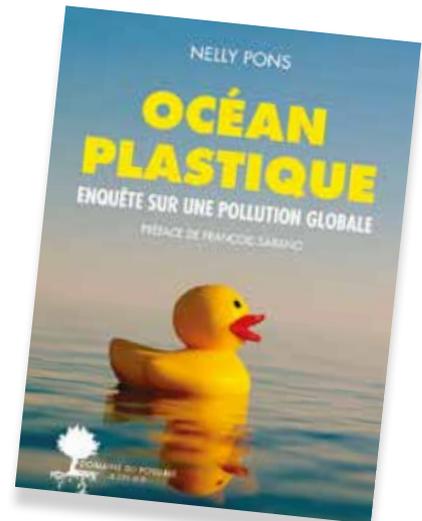
L'impact le plus évident est lié aux macro-déchets, visibles un peu partout dans la nature et qui, à eux seuls, tuent chaque année plus de 100 000 tortues et mammifères marins, et plus d'un million d'oiseaux. Ensuite, il y a les microplastiques,

des particules inférieures à 5 mm de diamètre que l'on retrouve dans tous les milieux et organismes. Puis, en se fragmentant en particules toujours plus petites, les plastiques atteignent l'échelle nanométrique. Invisibles à l'œil nu, ils ont alors la capacité de franchir les parois des organes sans que l'on en connaisse encore les conséquences. Enfin, il y a la pollution chimique causée par les additifs utilisés pour fabriquer les plastiques. Parmi eux, certains sont connus pour leur toxicité et d'autres sont des perturbateurs endocriniens avérés. On connaît encore peu les effets de ces différentes pollutions sur les organismes vivants, mais ce qu'on en sait déjà est des plus inquiétant. Il y a selon moi un énorme scandale sanitaire en gestation.

— **Peut-on agir aujourd'hui pour réduire cette pollution ?**

Nous avons besoin de nous sevrer de notre dépendance au plastique et d'apprendre à dire « non » ! À l'échelle individuelle, en réduisant au maximum le plastique dans nos consommations, en l'évitant ou en le remplaçant par des matières inertes et réutilisables. Mais nos changements de comportements individuels ne peuvent pas tout, et pour agir, il faut évidemment s'organiser collectivement

pour réduire la pollution à la source et commencer à le faire bien avant le stade « déchet ». Cela implique une prise de conscience politique, à différentes échelles, locales, nationales et internationales. L'engagement citoyen peut et doit y contribuer, de différentes manières, par le plaidoyer, en militant et en s'organisant pour le retour du vrac, de la consigne (pour réutilisation), ou encore par des actions militantes comme par exemple les « plastic attacks » en Angleterre. Collectivement, on peut faire bouger les lignes !



## Je participe

Retrouvez dans l'Agenda du Parc le programme complet des « Monts de Demain », une série de rencontres pour imaginer ensemble les futurs de notre territoire. Notez d'ores et déjà la date du samedi 2 décembre au théâtre de Privas avec François Sarano, océanographe et plongeur, ex-chef d'expédition du Commandant Cousteau. Il nous racontera avec passion ses rencontres avec les grands mammifères marins, requins et cachalots, pour nous faire réfléchir sur notre relation au monde vivant et au sauvage.

# Braquage sonore & Cie, la châtaigneraie résonne

**Avez-vous déjà tendu l'oreille dans une châtaigneraie ? Ses silences, les animaux qui y vivent, le vent l'hiver, l'orage cévenol, l'élagueur qui taille, le castanéiculteur qui entretient et ramasse, la rôtie à l'automne, la transformation des châtaignes fraîches et sèches, l'autoclave des crèmes de châtaignes, la fête... Il y a tant de sons qu'il est difficile de les dénombrer.**

Révéler, par la création artistique, les sons de ce paysage qui nous entoure. Voilà le fil rouge artistique des Castagnades 2023 que le Parc a confié à Braquage sonore & Cie. Jérôme Hoffmann est musicien compositeur, manipulateur, constructeur sonore et géographe de formation. Il développe depuis plus de 15 ans un travail sur la création sonore, le mouvement, la musicalité des sons qui nous entourent et l'écoute. Il apprécie particulièrement les Parcs naturels, comme il l'a démontré récemment dans l'Aubrac. Il s'est entouré pour le projet dans les Monts d'Ardèche de la photographe ardéchoise Alexa Brunet, qui apportera la dimension visuelle du dispositif sonore autour de la figure emblématique d'un châtaignier photographié au fil des saisons.

Pour récolter les sons de la châtaigneraie, Jérôme Hoffmann est en résidence sur deux villages de Castagnades, accueilli chez des castanéiculteurs : Isabelle et Pierre-Thibault Louche de la Ferme de Peyrou à Saint-Laurent-les-Bains-Laval d'Aurelle et David Loupiac, Cynthia Cellier et Benjamin Vignal du GAEC Bogue & Châ-

taigne à Désaignes. Avec eux, les sons de la châtaigneraie et de l'activité castanéicole se livrent peu à peu, de jour comme de nuit. D'autres sites à haute valeur ajoutée sonore font aussi partie de l'aventure : la Ferme du châtaignier chez Michel Grange à Lamastre ou encore l'atelier de transformation de Nozières.

Enfin, Jérôme Hoffmann embarque des élèves du collège Charles de Foucauld à Lamastre, engagés dans une formation sur les travaux paysagers : après une première rencontre, il leur a remis des enregistreurs. Ils vont maintenant participer à la collecte de sons et de témoignages, et découvrir ainsi une autre facette du paysage qui les entoure.

De toutes ces rencontres et matières sonores, Jérôme Hoffmann nous livrera pour les Castagnades de l'automne prochain une création sonore qui se déploiera sur les 11 fêtes de plusieurs manières. Tout d'abord, une structure visuelle et sonore dans les rues des villages invitera le visiteur à écouter des capsules sonores lui proposant un voyage sensible et immersif au cœur de la châtaigneraie. Ensuite, une pièce sonore plus longue sera proposée sur certaines fêtes, invitant le visiteur à sortir du bruit de la fête pour une écoute attentive. Et enfin quelques siestes sonores seront interprétées en live par Jérôme Hoffmann, jouant avec les matériaux sonores récoltés au fil des mois.

On vous attend nombreux sur les 11 Castagnades du 14 octobre au 12 novembre 2023 !



## PLUS D'INFOS

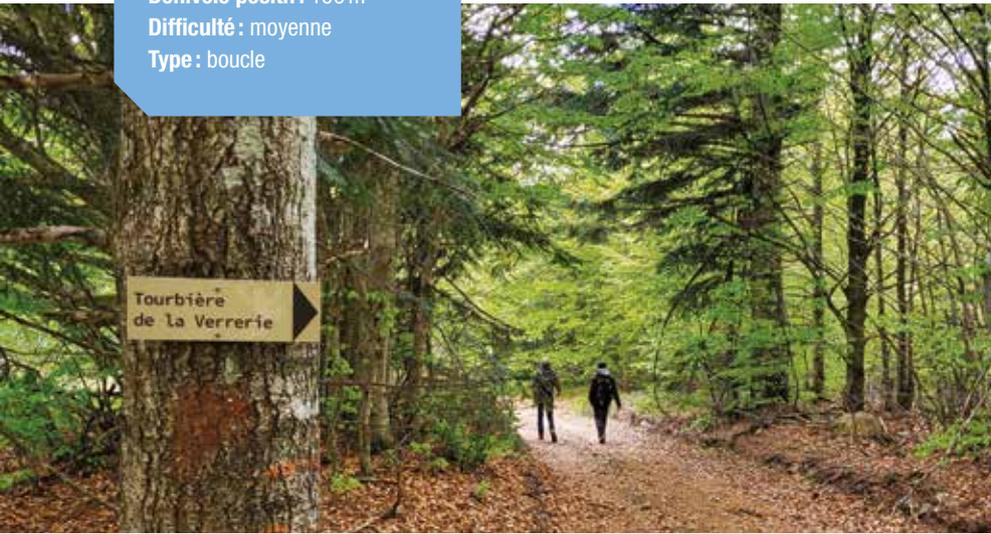
[www.castagnades.fr](http://www.castagnades.fr)

[@braquage\\_sonore](https://www.instagram.com/braquage_sonore)

[braquage.sonore](https://www.facebook.com/braquage.sonore)

← Enregistrement sonore dans la châtaigneraie de Pierre-Thibault Louche à Laval d'Aurelle.

Pratique : à pied  
 Départ : La Brousse  
 Durée : 2 h 30  
 Longueur : 9,8 km  
 Dénivelé positif : 166 m  
 Difficulté : moyenne  
 Type : boucle



## La tourbière de la Verrerie – Burzet

**Sur la ligne de PARTAGE DES EAUX, la randonnée du Tour de la Verrerie à Burzet est une nouveauté 2023. Avec cette boucle de 10 km, vous marcherez le long du géosite UNESCO du cratère de la Vestide du Pal, visiterez la tourbière et aussi l'œuvre d'art contemporain d'Henrique Oliveira. Cet itinéraire traverse un milieu forestier d'une grande diversité botanique et de nombreux myrtilliers sauvages. Le Conservatoire d'espaces naturels a aménagé le site de la zone humide de panneaux illustrés expliquant le fonctionnement de la tourbière.**

### PAS-À-PAS

1 Suivez la route sur quelques mètres en direction de « La Brousse » et prenez à votre gauche le chemin qui s'élève sur un petit talus en surplomb de la route sur environ 350 m pour rejoindre à nouveau la route au niveau du virage. 2 Vous rejoignez la route et poursuivez-la sur 250 m jusqu'au panneau d'accueil randonnée à l'intersection de la route et d'une large piste située sur votre gauche. 3 Empruntez alors cette dernière qui remonte légèrement dans un sous-bois.

Après 250 m, une superbe vue sur les « Sucs » (d'anciens volcans datant d'environ 7 à 10 millions d'années) va se présenter à vous. Continuez sur la piste sur environ 1 km en direction de Montpezat- sous-Bauzon et la Vestide du Pal. Vous progressez au sein d'une forêt ancienne de conifères. 4 Le chemin atteint une vaste zone ouverte... il s'agit de la tourbière de la Verrerie où est installée l'œuvre d'Henrique Oliveira par le PARTAGE DES EAUX. Poursuivez la piste sur votre droite qui longe cette étendue steppique et rentrez dans la forêt pour atteindre une petite route au lieu-dit « Prat Sauvage ». 5 Prenez à gauche et empruntez le pont jusqu'à un chemin à gauche sur 300 m. Vous regagnez à nouveau la route. 6 Après environ 300 m sur la route, bifurquez sur un chemin à votre droite qui serpente dans les bois en direction de la Vestide du Pal. Le chemin remonte en empruntant un couloir très raviné et étroit jusqu'à atteindre une route. 7 Vous êtes alors au carrefour de plusieurs petites routes, au lieu-dit de « Cros du Loup ». Prenez la route qui part à gauche, à l'intersection prenez celle de droite sur près de 500 m. 8 Empruntez le chemin qui monte à droite, et suivez le sur 300 m

jusqu'à atteindre un carrefour avec une route dans une forêt de grands hêtres. 9 Prenez alors la route à droite sur 100 m. 10 Celle-ci se divise en deux, prenez alors celle de gauche. 11 Après 200 m, vous trouverez un large chemin qui descend à gauche. Suivez le pendant près de 2 km. Il vous mènera à nouveau à la tourbière de la Verrerie. Vous longerez la Verrerie sur son flanc « est ». 12 Des pupitres et mobiliers d'interprétation implantés par le Conservatoire des espaces naturels vous permettront de découvrir la richesse et la spécificité de ce lieu. 13 Quelques centaines de mètres après, prenez la piste qui part légèrement à gauche pour retrouver l'itinéraire initial. Suivez ce chemin jusqu'à votre point de départ au parking.

Retrouvez la fiche descriptive du « Tour de la Verrerie » sur l'application mobile ou sur [www.destination-parc-monts-ardeche.fr](http://www.destination-parc-monts-ardeche.fr).



Plus de 480 randonnées sur l'appli mobile gratuite rando Monts d'Ardèche

† Sur le GR73.

† Panneau du Conservatoire des espaces naturels.



### La Rosalie des Alpes a besoin de vous !

Parmi les « biotrésors » du Parc se trouve l'un des plus beaux coléoptères de France : la rosalie des Alpes. Ce longicorne aux élytres gris-bleutés tachés de noir, possède des

immenses antennes ornées de manchons de soies. Cette espèce rare, protégée et indicatrice de forêts matures, se rencontre en montagne, dans des hêtraies. Le Parc étudie actuellement la répartition de la rosalie. Pour mieux connaître cet insecte remarquable le Parc a besoin de votre contribution ! Si vous observez une rosalie (visibles entre juin et août), faites-le nous savoir en utilisant ce QR code. La rosalie vous dit merci !



### La Pie-grièche grise, l'oiseau masqué

La pie-grièche grise est un passe-reau d'une vingtaine de centimètres. Ses joues et son menton sont blancs, tandis qu'un bandeau noir s'étend le long de son bec, jusqu'à ses oreilles.

Pour trouver sa nourriture et se reproduire, cet oiseau recherche des lieux offrant un milieu naturel diversifié. C'est une espèce en déclin du fait de l'intensification de l'agriculture, de l'utilisation de pesticides et de l'urbanisme. Heureusement, l'espèce reste bien présente sur le territoire du Parc, notamment sur la montagne d'Ardèche, démontrant une agriculture respectueuse de l'environnement sur ce territoire préservé. Un suivi naturaliste de la Pie-grièche grise est en cours sur le site Natura 2000/ENS Mont-Gerbier et Mézenc avec un stagiaire en BTS Gestion et Protection de la Nature du lycée agricole d'Aubenas.



### ENQUÊTE TOURISTIQUE

L'Agence de développement touristique de l'Ardèche mène une enquête en 2023 pour mieux connaître

ses visiteurs et mieux les accueillir. Habitant, résident secondaire, visiteur de passage, votre avis compte et sera très utile.

Pour y répondre – pas plus de 10 min – il vous suffit de scanner le QR code ci-dessus ou de saisir [ardeche.live/18](https://www.ardeche.live/18) dans votre navigateur.

De nombreux lots sont à gagner par tirage au sort. Merci à vous !



### BALADES ET RANDONNÉES DANS LES MONTS D'ARDÈCHE

Le Parc et Glénat rééditent le guide indispensable pour se balader sur

les géosites et découvrir les œuvres du Partage des eaux. Cette sélection des plus beaux itinéraires propose des petites boucles ou des randonnées à la journée, que ce soit sur des sites très connus, comme le Mont Gerbier ou la cascade du Ray-Pic ou plus secrets comme la tourbière de la verrerie. Chaque balade est enrichie d'informations naturalistes, géologiques et patrimoniales.

17 € | Glénat

3<sup>e</sup> édition, 192 pages

Parution : mai 2023



### GUIDE GÉOLOGIQUE

Les éditions Omnisciences et les géologues Maryse Aymes et Jean-Pierre Esteban, fins connaisseurs du territoire, rééditent

le Guide géologique de l'Ardèche, outil indispensable à la compréhension de nos paysages. Pour cette troisième édition, deux nouveaux itinéraires ont été intégrés et le nombre de pages est augmenté pour proposer une découverte complète et encore plus illustrée.

24,90 € | Éditions Omnisciences

3<sup>e</sup> édition, 272 pages

Parution : juin 2023